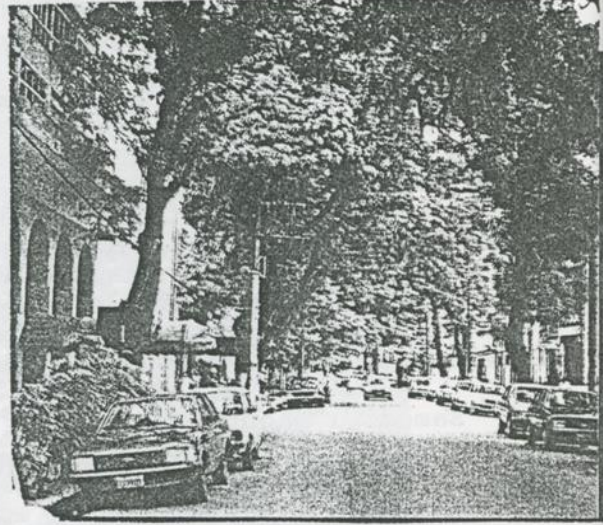


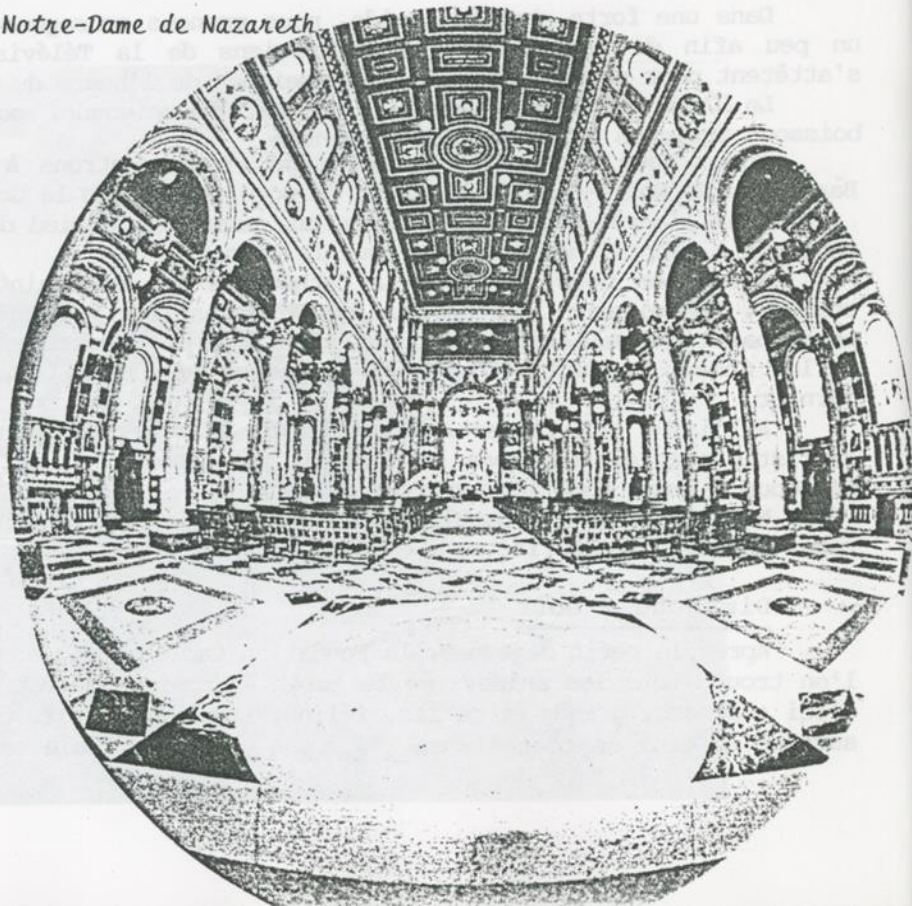


BELEM. La Basilique Notre-Dame de Nazareth



BELEM. Une Avenue.

Au premier plan, à gauche,  
l'entrée de l'Hotel  
Equatorial.



BELEM.  
L'intérieur de l'immense  
Basilique.

des poissons aussi, le tout au milieu de la végétation typique.

Nous rentrons à l'hôtel en traversant les endroits de la ville qui rappellent le plus les siècles passés et qui sont exactement ce que nous en voyons dans les livres, les atlas, les géographies. Toutes ces maisons sont blanches, ce qui leur donne un certain cachet au milieu de la végétation équatoriale exubérante et très verte.

L'après-midi nous le passons à l'hôtel, les uns à la sieste, d'autres à la piscine qui se trouve sur le toit de l'hôtel, au 15<sup>e</sup> étage.

En fin d'après-midi nous partons pour la Basilique de N.-D. de Nazareth où nous devons chanter la Grand'Messe célébrée par Monseigneur l'Archevêque.

Le culte à Notre-Dame de Nazareth à Belém date de 1700. C'est au début du 20<sup>e</sup> siècle que la Basilique actuelle fut construite, en 1909. Elle comporte 5 nefs de 62 mètres de long et 24 mètres de large. Le plafond est à 20 mètres de hauteur, soutenu par 32 colonnes en granit. Les 3 portes d'entrée sont en bronze.

Des artistes sont venus de loin pour y travailler : des sculpteurs d'Italie, des spécialistes du stuc d'Espagne, des artistes de France pour les vitraux.

Une demi-heure avant la Messe la Basilique est déjà archicomble. Par de vastes couloirs pavés de marbre, on nous emmène dans la sacristie, grande comme une Eglise : plafond en caisson et immense meuble bas au milieu. On se croirait dans l'annexe d'une basilique de Rome.

Nous faisons l'entrée solennelle par le fond de l'Eglise ne remontant toute l'allée centrale. Il faut jouer des coudes pour progresser. L'Abbé nous accompagne sur un Orgue électronique mais de haut de gamme.

Nous chantons notre beau répertoire, baignés par la sueur qui coule à flot de nos fronts, dans notre dos, partout. On nous donne des cartons en forme d'éventails pour tenir le coup. D'après les gens de l'endroit il y aurait 3000 personnes pour cette Messe. Les réponses proclamées par la foule nous prennent au fond de nous-mêmes par leur puissance.

A la fin de la Messe, Monseigneur l'Archevêque nous remercie en français puis en portugais. C'est alors une immense clameur. Les gens sont heureux. Ils aiment le chant choral, ils aiment les chorales de jeunes, ils aiment beaucoup la France qui est un vrai symbole pour les Brésiliens. Ils aiment et le témoignent par de longs et vibrants applaudissements.

Nous essayons de sortir de l'Eglise pour regagner la grande sacristie où nous tentons de décoller nos aubes de nos épaules trempées et sueur (la nôtre et celle des gens qui étaient aglutinés tout contre nous pendant toute la Messe).

Nous rentrons à l'hôtel Equatorial pour prendre une bonne douche bien méritée avant le dîner au restaurant, dans le calme et la musique du pianiste.

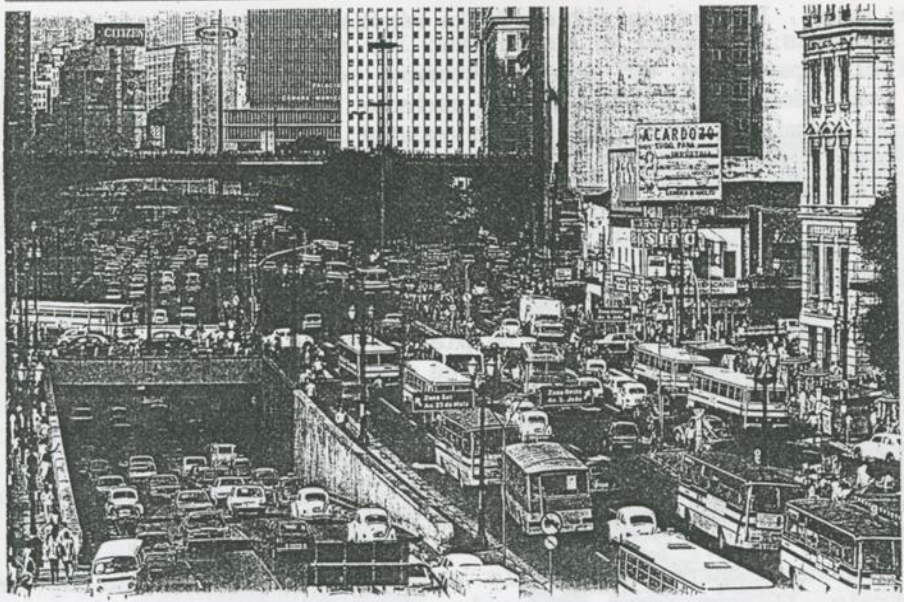
### Lundi 3 août

Après le petit déjeuner, nous gagnons l'Aéroport. Nous prenons congés des personnalités de la Fondation Carlos Gomez, apparemment ravies, et décollons à 10h30 Le déjeuner se fait dans l'avion. Au milieu de la savane, notre avion descend et on nous annonce un atterissage. Il n'était pas prévu au programme. Nous sommes surpris, en regardant par les hublots, de voir un terrain d'aviation minuscule, qui paraît même loin de toute ville. Le pilote s'y reprend par trois fois pour mettre son avion dans l'axe du terrain. Enfin en faisant un virage sur l'aile, très serré, il nous pose, mais en freinant à mort sitôt au sol. Une fois l'avion arrêté, nous nous sommes regardés en faisant un profond soupir de soulagement.

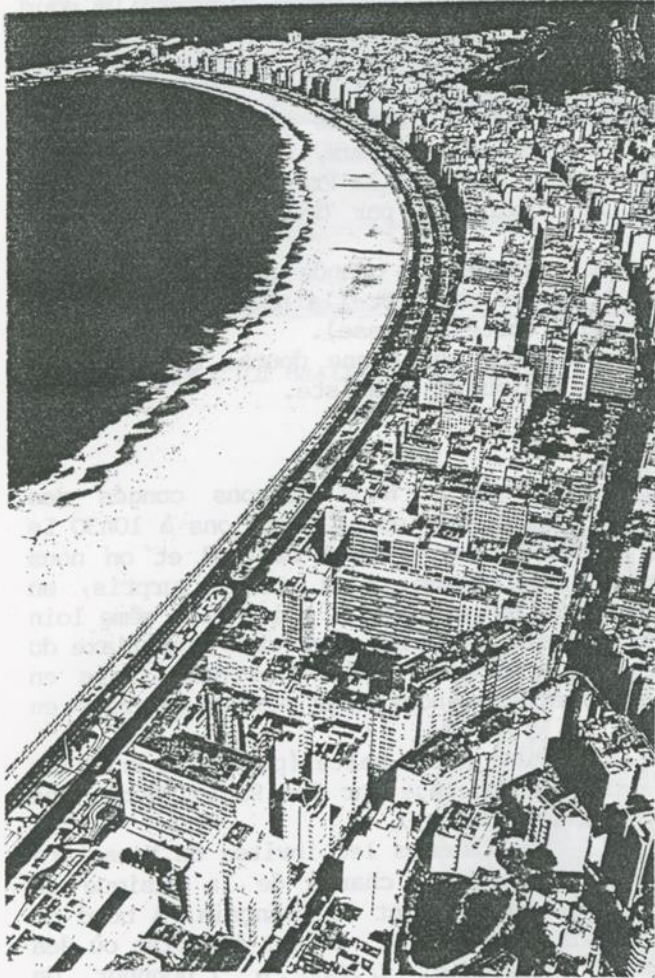
Après quelques minutes, nous reprenons le vol. Une autre halte (prévue) à Brasilia où nous devons prendre un autre avion, car celui-ci continue sur Sao Paulo. Après une heure d'escale, nous décollons pour Rio où nous sommes à 15h30.

A Rio, pour notre dernière étape au Brésil, nous sommes les invités du Monastère Saint Benoît, situé au coeur de la ville. Le Père Ferrá, chargé de la musique au Monastère, nous accueille à l'Aéroport. Ils parle correctement le français. A bord du bus du collège attenant au Monastère, nous arrivons dans la cour, devant l'Eglise où des moines nous indiquent nos chambres dans l'Hotellerie. L'Abbé a l'honneur de l'appartement réservé à l'Archevêque.

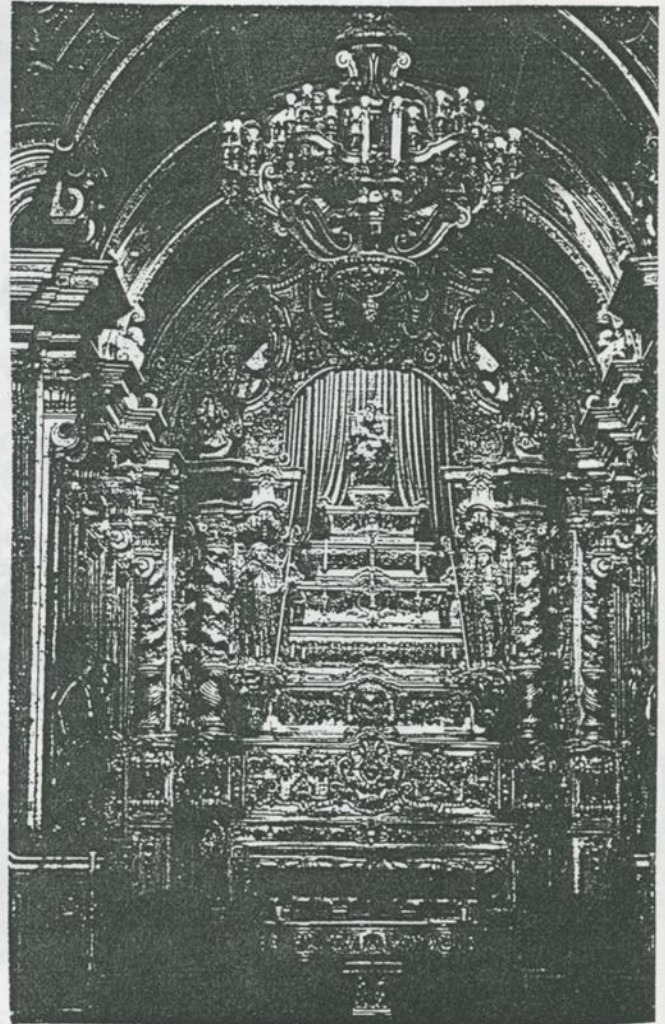
Après le dîner nous pouvons aller jouer au football en salle, très prisé au Brésil. Il faut dire que les moines ont construit un grand collège le long de l'Abbaye avec tout ce qu'il faut : en plus des classes et études, piscine, terrain de tennis le long d'une colline, face au Port de Rio qui est à 200 m, etc...



*RIO de Janeiro*



*RIO. Une partie de Copacabana.*



*RIO. Le Maître-Autel de l'Eglise  
du Monastère Saint Benoit.*

## Mardi 4 août

Ce sont nos dernières heures au Brésil et un peu de nostalgie nous gagne peu à peu.

Levés de bonne heure, nous partons dès 8 h pour visiter la ville qui a ceci de surprenant qu'on y contourne des rochers pour passer de quartiers en quartiers. Nous visitons évidemment le Stade Maracana, de dimensions gigantesques. C'est la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> fois que nous le visitons, mais c'est toujours avec autant de plaisir. Le football est tellement important dans la vie des Brésiliens que tout ici a son importance. Nous montons par un ascenseur jusqu'aux tribunes d'honneur. Nous pouvons voir la rambarde d'une tribune qui a cédé sous la poussée des spectateurs la semaine précédente et qui fit 15 morts et de nombreux blessés.

Les Pères nous proposent de monter jusqu'en haut du Corcovado qui porte le fameux Christ aux bras écartés dominant majestueusement toute la ville. C'est avec une immense joie que nous acceptons. L'Abbé est à Rio pour la troisième fois et c'est la première fois que le sommet du Corcovado est dégagé du brouillard. Il fait aujourd'hui un soleil superbe. Nous montons longuement par des routes en lacets jusqu'à la terrasse où il faut quitter le bus. Nous marchandons le prix avec 8 taxis qui nous portent pour le dernier tronçon.

Nous sommes enfin en haut et contemplons de tous côtés la ville à nos pieds. C'est vraiment merveilleux. Là, sur les marches nous chantons à la très grande joie de la foule de touristes qui nous écoutent dans le silence. Dans un endroit aussi prestigieux, nous choisissons la plus belle oeuvre de notre répertoire : le grand motet "O vos omnes" de Victoria. Nous ajoutons bien sûr la "Samba". C'est l'endôit, face à la ville de Rio, la ville des Cariocas. Sous le Christ une Chapelle où chaque dimanche à 11 h est célébrée une messe pour la protection de la ville.

La descente est plus facile mais pas plus rapide. Nous allons ensuite sur la plus belle plage du monde : Copacabana, sous un grand soleil radieux qui donne une jolie couleur dorée au sable fin.

Après le repas nous chantons à 15 h dans la salle de Concert du Collège pour des élèves et des gens venus de la ville car le Concert a été annoncé par la Télévision. L'Abbé nous accompagne sur un piano  $\frac{1}{2}$  queue Steinway, offert au Collège par un élève!!!

Sitôt le repas du soir nous chantons pour les 50 moines réunis dans la salle des conférences. Des Petits Chanteurs souhaitent alors assister à l'Office des Complices, la prière du soir des moines. Tous sont très impressionnés.

Nous partons alors pour l'Aéroport prendre le 8<sup>e</sup> et dernier avion de notre Tournée de chant. C'est un Boeing 747. Comme nous ne sommes que 70 passagers environ dans cet immense avion, après le dîner nous pouvons tous nous allonger pour une très bonne nuit.

## Mercredi 5 août

Sitôt le petit déjeuner, avant d'atterrir à Roissy, les hotesses nous demandent de chanter. Nous devons être le long des côtes de France, donc presque à l'aplomb du Lot et Garonne.

A 14h20 nous sommes à Roissy où nous attend une dame responsable du Protocole de l'Hotel de Ville de Paris avec un bus. Elle nous souhaite la bienvenue et nous mène à l'Hotel de Ville pour une courte réception. Nous visitons cependant tous les grands salons après que nous ait été servi un abondant buffet avec petits fours et pâtisseries, jus de fruits et Chamapgne pour les grands.

Par un autre bus nous quittons Paris et gagnons Pommeuse, en Seine et Marne, où nous sommes accueillis par Madame le Maire, son Conseil et des amis. Un dîner nous est servi dans la Salle Municipale.

Nous donnons un Concert dans l'Eglise bien pleine de gens attentifs. Puis nous retournons à la Salle municipale pour prendre le dessert, gâteaux et salade de fruits. Enfin nous gagnons nos maisons d'accueil pour notre première nuit en terre française.

## Jeudi 6 août

Sans histoire le bus nous reprend à Pommeuse pour rentrer à Paris à la Gare Montparnasse. Nous sommes agréablement surpris : Monsieur Louis Prudhomme est là sur le quai pour nous dire un sympathique bonjour. Notons que M. Prudhomme est le représentant du Président de la Fédération Française des Petits Chanteurs. Sa présence à ce moment de notre voyage nous va droit au coeur. Nous ne pouvons trop nous attarder car c'est l'heure du départ de notre TGV direct pour Agen.

Dans notre chef-lieu de département, les parents nous attendent à la Gare. Tout le monde est heureux, mais je sais que dans les petites têtes il y a des images du Brésil qui défilent très vite.

Nous part ons ensemble pour l'Hotel du Département où M. Fongaro, vice-président du Conseil Général, et M. Clouché, Directeur de Cabinet du Président, nous reçoivent dans une belle Salle à manger avec mousse au chocolat, gâteaux, fruits et boissons fraîches.

Nous allons ensuite dans la Salle de délibérations de l'Assemblée Départementale. Discours de bienvenue avec des mots de remerciements pour avoir représenté la France et le Lot et Garonne jusqu'au Brésil, réponse de l'Abbé, projection d'un film très bien fait sur le tourisme en Lot et Garonne. Enfin questions fort pertinentes de quelques Petits Chanteurs auxquelles répondent MM. Fongaro et Clouché.

Reconduits sur le perron de l'Hotel du Département nous gagnons tous la Promenade du Gravier où ensemble nous pique-niquons avant de prendre la route de Xaintrailles pour notre Grand Concert de cloture.

